

THE ROYAL SIXTIES

par *Rewind*

Bach et Mozart ne sont plus de ce monde depuis bien longtemps mais leur œuvre traverse le temps et continue d'être interprétée par des milliers de musiciens, professionnels ou amateurs.

Il en va de même des standards des grands noms du jazz, repris aux quatre coins du monde.

Même la chanson et les musiques traditionnelles entrent dans le répertoire qu'on se transmet de génération en génération, que l'on reprend, revisite, réinterprète sur scène ou sur enregistrement.

Qu'en est-il du rock ? Cette musique populaire née il y a plus de 60 ans outre-Atlantique et transfigurée un peu plus tard outre-Manche par des fous furieux hyper-créatifs ? Est-ce que le rock reste cette musique de jeunes rebelles, une expression spontanée, hédoniste et *no future* ? Ou bien a-t-elle fini par gagner ses lettres de noblesse pour traverser le temps ?

Comme toujours la réponse tient en un mot : le génie. Celui qui révolutionne, qui force le respect et l'admiration, qui fait date, qui crée un avant et un après. Quelques artistes ou groupes ont marqué leur époque par leur génie. Aujourd'hui, différemment mais aussi sûrement, leur place est parmi les étoiles au Panthéon de la musique, à côté de Beethoven ou de Ravel, de Duke Ellington ou de Miles Davies, parmi les compositeurs dont des milliers de musiciens, professionnels ou amateurs, reprennent les œuvres qui sont entrées, elles aussi, dans le cycle de la transmission de génération en génération.

Parmi ces compositeurs de génie, quelques-uns sont nés à quelques mois d'intervalle et à quelques kilomètres de distance, en Grande-Bretagne. Et ils ont fondé les *Beatles*, les *Rolling Stones*, les *Who* et les *Kinks*...

Ces voyous devenus pairs de la couronne britannique ont transformé les années 60 en **THE ROYAL SIXTIES**.

La bande-son des sixties

A première vue, tout oppose les années 60 et les années 2020. Les unes insouciantes, exubérantes, peu après une sortie de l'enfer. Les autres incertaines, anxiogènes, périlleuses, contagieuses. Et pourtant, comme elles résonnent entre elles, ces deux décennies éloignées de plus d'un demi-siècle !

Dans les années 60, le Royaume-Uni, et plus spécifiquement l'Angleterre, est à l'avant-garde de nombreuses (r)évolutions artistiques et sociétales. Entre 1962 et 1964, quatre groupes de jeunes, âgés de moins de 25 ans, partent à l'assaut des Bastilles d'un vieux monde : ils seront rapidement rejoints par des dizaines d'autres groupes sur les barricades musicales pour lancer la *British invasion* qui déferlera sur le monde, en commençant par les États-Unis, entre 1964 et 1967.

Ces quatre groupes demeurent aujourd'hui parmi les plus grands de l'histoire des musiques populaires : les *Beatles*, les *Rolling Stones*, les *Who*, et les *Kinks*. Ils vont composer l'essentiel de la bande-son de ces années 60 aussi délirantes que tourmentées, auxquelles nous devons aujourd'hui tant de libérations... et de dangers.

Un répertoire indémodable

The Fab Four. Les quatre fabuleux. Tel était le surnom des *Beatles*. Il pourrait tout aussi bien s'appliquer aux quatre groupes anglais qui ont révolutionné la musique populaire au cœur des années 60 : les *Beatles*, bien sûr, les *Rolling Stones*, évidemment, mais aussi les *Who* et les *Kinks*. Dans ces années d'effervescence créative, beaucoup d'autres groupes ont laissé une empreinte indélébile. Mais ces *Fab Four*-là ont produit une œuvre foisonnante, indémodable, inoxydable qui, après avoir déferlé sur le monde, continuera longtemps à inspirer les musiques du présent.

Ils ont aussi en commun d'avoir été les 4 premiers groupes non américains à être introduits au *Rock'n'roll Hall of Fame*, le Panthéon du Rock, prestigieuse institution américaine récompensant les musiciens ayant eu une influence notable sur l'histoire du rock. Et, *last but not least*, leurs principaux auteurs-compositeurs, Lennon et Mc Cartney pour les *Beatles*, Jagger et Richards, pour les *Stones*, Ray Davies pour les *Kinks* et Pete Townshend pour les *Who* figurent dans le cercle très fermé des 30 plus grands *songwriters* de langue anglaise, tous pays et tous genres confondus (classement du magazine américain *Rolling Stone*) !

Le groupe *Rewind*, grand spécialiste de reprises de standards du rock, a puisé avec délectation dans ce vaste répertoire des pépites universelles et quelques bijoux moins connus pour restituer, le temps d'un concert, tout le génie de musiciens de légende, la folie du *Swinging London*, l'exaltation de la *British Invasion* et l'énergie des *Sixties*. Loin de toute nostalgie ou imitation dévote, cet ambitieux projet révèle surtout l'incroyable modernité d'un patrimoine musical désormais aussi mythique que les grandes œuvres classiques ou jazz.



Le groupe *Rewind*



Rewind est un groupe de « cover » Nantais avec un concept unique : le retour en arrière dans l'univers de la musique Pop-Rock des 60 dernières années.

Le groupe propose un « concert hommage » multigénérationnel regroupant les titres marquants de la musique Pop-Rock et se produit pour divers événements : concerts publics, festivals, soirées privées, événements professionnels, etc.

Formé en 2014, le groupe est composé de quatre musiciens professionnels passionnés, et comptabilise plus de 250 concerts à travers la France et à l'étranger

Pour la création de ce nouveau spectacle, le groupe intègre un 5^{ème} musicien, et s'entoure d'une section de deux cuivres et d'un quatuor à cordes.

Note de mise en scène

Plus qu'un concert, ***THE ROYAL SIXTIES*** est un spectacle qui re-contextualise ce fabuleux patrimoine musical dans son époque.

Le groupe *Rewind* garde son concept original de « retour en arrière » adapté ici de 1971 à 1963 et est illustré par un court métrage réalisé pour ce spectacle.

Entre chaque morceau, une scène apparaît en vidéo créant un fil rouge le long du spectacle et permettant au spectateur de restituer le contexte de l'époque et sa résonance avec le morceau interprété par le groupe ; chaque anecdote est donc liée au morceau joué tout en racontant une histoire sur le long du spectacle (Voir Note de mise en vidéo)

Pendant les morceaux, le vidéaste distille des anecdotes musicales et historiques. Outre son apport didactique, ce média rythme et enrichit le concert de contenus graphiques et permet d'éviter au spectacle l'écueil d'un concert-hommage conventionnel.

A la manière d'un retour vers le futur, *Rewind* voyage durant près de 2h dans cette décennie, proposant des arrangements tantôt fidèles à l'esprit d'origine, tantôt audacieux, avec le respect

dû à ces maîtres et la distance nécessaire pour rester dans l'art plutôt que dans le culte de la personnalité.

La mise en scène n'est ni figée ni trop élaborée de sorte à conserver une spontanéité dans la relation avec le public, à l'image des groupes représentés.

Note d'intention du vidéaste

« Tout a commencé lorsque j'ai rencontré Benoît, membre du groupe Rewind, en septembre 2020. Il m'a montré quelques images de ce spectacle sur lequel il travaillait depuis deux ans et j'ai tout de suite accroché. L'univers des années 60, si emblématique et que l'on aime tant, sublimé par le talent musical de Rewind, c'était clair : je voulais faire partie du projet.

Excité à l'idée de construire pour ce spectacle un film sur-mesure, il ne m'aura fallu que quelques jours pour présenter aux membres du groupe une première idée. Je faisais alors face à un défi : convaincre toute une équipe de croire aux quelques lignes qu'ils avaient sous les yeux...

Très vite le scénario prit forme et il était clair pour nous tous que ce film devait plonger le spectateur au cœur de l'Angleterre des années 60. L'occasion pour moi de ré-écouter de vieux albums des Beatles, des Rolling Stones, d'Eric Clapton, et (re)voir quelques films tels que « Across The Universe » ou « Nowhere boy ».

Naissait alors l'histoire de Leonard : jeune Londonien de 20 ans passionné de musique. Ado à la personnalité forte, il devient un homme à travers une décennie marquée par de nombreuses révolutions artistiques et sociales. A ses côtés sa meilleure amie Victoria est et sera toujours là pour lui.

Au-delà de la construction de l'histoire et du développement des personnages, je tenais fortement à ce que ce film puisse imager au mieux la bande son incroyable de « The Royal Sixties ». Le scénario était alors découpé en plusieurs séquences suivant le rythme du spectacle. Il était primordial pour moi de développer un lien entre l'image et la musique.

Ce lien, ce fil rouge, se concrétise par la « reconstitution », dans le film, d'événements et autres anecdotes qui ont marqué cette décennie : Neil Armstrong et ses premiers pas sur la lune, les manifestations françaises de mai 68, la Swinging London, l'assassinat de Martin Luther King aux États-Unis, la genèse de grands classiques du rock anglais mais une époque aussi marquée par tous ses mouvements sociaux : le mouvement hippie, l'amour, le sexe et la drogue. Leonard traverse des moments forts de sa jeunesse qui font aussi écho à notre monde à nous, aujourd'hui.

Une fois l'écriture du scénario terminée, j'entamais le travail de recherche pour mettre en forme l'univers de Leonard. Malgré un seul lieu de tournage prévu je réalisais la multitude de choses dont j'avais besoin : costumes, maquillage, éléments de décoration et nombreux accessoires d'époque. Épaulé par des amis, des proches et les membres de Rewind, le projet prenait vie.

Après une semaine de tournage intense, j'étais ravi de me plonger dans le montage et la post production. Avec l'ajout d'une colorimétrie « vintage » et d'un format cinéma, le film gagnait en crédibilité et plongeait un peu plus le spectateur au cœur des années 60. »

Quentin Rousseau – Réalisateur du court-métrage

La formule

- 12 musiciens multi-instrumentistes dont 2 chanteurs et 3 choristes : piano acoustique, claviers analogiques et numériques, guitares électriques et acoustiques, batterie, basse, stand percussions, flûte, trompette, trombone, violons, alto, violoncelle.
- 1 technicien son
- 1 technicien lumière
- 1 technicien vidéo



David TERRIER

Musicien depuis l'âge de 7 ans (guitare classique), il devient intermittent du spectacle en 2018. Bassiste-chanteur au sein du groupe de reprises Pop-Rock *Rewind* depuis 2014, il multiplie les expériences dans divers projets Pop-Rock (duo acoustique, tribute-band *The Beatles/McCartney...*).



Anthony BAZIN

Guitariste-chanteur depuis l'adolescence, ouvert à un large univers musical et particulièrement sensible aux sons rock et folk des 50's jusqu'aux 70's, il a développé le goût de la musique et de la scène dans des projets de reprises aux styles variés. Il se consacre entièrement à la musique en 2016 et intègre le groupe *Rewind* et le tribute-band *Back To The Police*.



Benoît DAVID

Musicien autodidacte depuis l'âge de 5 ans, Benoît est à la fois claviériste, accordéoniste, guitariste mais aussi arrangeur. Intermittent du spectacle depuis 2011, il joue dans plusieurs projets (création artistique et reprise), dont *Rewind* et *Alma Road*, comme co-leader. Il accompagne également des artistes en tant que sideman ou remplaçant. Il a également enseigné l'accordéon et le piano en école de musique durant 2 ans.



Christopher BEZIER

Autodidacte, originaire de la région nantaise, c'est à 15 ans qu'il crée sa première formation de 8 musiciens, *Popplin' Jam*, qui lui permettra de perfectionner son jeu et de découvrir le plaisir de la scène. Le projet aux influences Hip-Hop Acoustique, fera l'objet de plusieurs premières parties. *Tribeqa, Smooth, Dajla, Chapelier Fou...* A l'âge de 19 ans, il intègre l'équipe du magasin de musique Michenaud. Il y fera de nombreuses rencontres pour la suite de son aventure musicale. En parallèle, il enseigne la batterie à l'école de musique de la Plaine-sur-Mer. Il est le batteur des groupes *Rewind* et *Alma Road* depuis 2014.



Charly DELILLE

Charly commence la batterie à l'âge de 6 ans en autodidacte. Il intègre l'Harmonie puis des orchestres de variétés à l'adolescence. Très influencé par les années 70, il monte avec des amis musiciens son premier groupe de reprises rock (*The Beatles, The Rolling Stones, Led Zeppelin, Pink Floyd...*) avant de s'orienter vers la composition dans un registre Stoner/Psyché (*OSPE*). Après le lycée, il se consacre entièrement à la musique et se lance dans des études de technicien son. Il travaille alors dans des théâtres et festivals en tant que technicien son et enchaîne les concerts en tant que batteur dans divers projets musicaux. Il commence un cursus dans l'école de batterie *Dante Agostini*. Aujourd'hui Charly joue dans les groupes nantais *Gaume, Back To The Police* et *Deep Breath*.

Section Cuivres

Philippe PRADEAU (saxophone), Benjamin LEBERT (trombone) et Eric MUSSOTTE (trompette) partagent la scène avec de nombreux artistes de la région nantaise. Ils ont déjà collaboré avec les musiciens de *Rewind* dans divers projets, et c'est tout naturellement qu'ils ont été invités à prendre part à ce nouveau spectacle.



Quartet Cordes

Réunies pour l'occasion, professeures de musique, ou compositrice pour le cinéma pour l'une d'elles : Isaline BOUTET (violon), Hélène CHECCO (violon), Oriane POCARD (Alto) et Soizic BONNEAU (Violoncelle) viennent sublimer les arrangements de ce projet musical.



Techniciens

Anthony DENEUFVE (son), Karl ARCHAMBAUD (lumière) et Quentin ROUSSEAU (vidéo) sont les hommes de l'ombre de ce spectacle.

Anthony et Karl ont tous les deux participé à la création de nombreux projets artistiques dans des univers très variés. Leur expérience et leur polyvalence sont de véritables atouts pour ce projet.

Quentin, vidéaste indépendant et aussi musicien, réalise de nombreux clips, reportages et courts métrages. Il a signé celui de *The Royal Sixties* et suivra le groupe en tournée pour l'application en live.





Crédits photos : Jean-Marie JAGU & Anthony BAZIN